
Du jeune mangeur au convive : la place du plaisir de table dans les apprentissages alimentaires à la cantine scolaire. Apports d'une méthodologie mixte.

Stéphanie Proutheu*¹ and Ghislaine Richard*^{†1}

¹Centre Edgar Morin/Equipe IIAC (CEM-IIAC) – Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), CNRS : UMR8177 – 22 rue d'Athènes, 75009 Paris, France

Résumé

Les bonnes manières recèlent davantage que les normes de civilité du modèle alimentaire à *la française* qui fonde le plaisir de manger sur le partage d'un repas à table. Elles opèrent une mise à distance de la fonction physiologique de manger en proposant des " plaisirs de table " en forme de savoir-faire qui atténuent les risques de rejet alimentaire (dégoût physique) et d'excommunication (dégoût moral). Y correspondent deux principaux apprentissages de la table dont les cantines sont investies auprès des jeunes mangeurs par les politiques nationales et municipales: " goûter à tout " et " bien se tenir à table ", qui dessinent en creux la figure du jeune convive.

Antidote au dégoût moral, l'élévation se trouve aussi placée au centre de l'expérience de table par des acceptions religieuses, gastronomiques et cliniques. Notre objet se travaille donc à l'intersection des conceptions du plaisir hédoniques (auto-efficacité du mangeur : accompagnement ludique aux plaisirs gustatifs, initiatique en cas de phobie) et eudaimoniques (auto-efficacité du convive –couper sa viande, passer le pain, envie de dire merci, connaître les cuisiniers– vers un sentiment d'appartenance à la table et au-delà).

Les dimensions intra et interpersonnelles relatives à ces dernières au cours des apprentissages et pour lesquelles 500 enfants de 8 à 11 ans se sont auto-évalués en fonction de leur repas de cantine de la veille ont été articulées à un travail de terrain. Il apparaît que la place centrale accordée à l'hygiène, la sécurité et la cadence des services co'incide avec la mise en retrait du bien-être et des apprentissages quand les équipes manquent d'outils pour accompagner concrètement l'enfant à investir la place de convive qu'on ne cesse pourtant de lui demander d'occuper. Seront présentés des éléments de l'intervention bâtie à partir des résultats et visant à activer le dispositif matériel et organisationnel des cantines par des gestes et langages propres à favoriser les sentiments d'auto-efficacité et d'appartenance des jeunes convives.

Fenouillet, F., Heutte, J., Martin-Krumm, C., et Boniwell, I. (2015). Validation française de l'échelle multidimensionnelle satisfaction de vie chez l'élève (Multidimensional Students' Life Satisfaction Scale). *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, 47(1), 83-90

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: ghislaine.richard@ehess.fr

Fredrickson, B., (2000), *Prevention & Treatment*, Vol. 3(1)

Haidt J., The positive emotion of elevation, *Prevention & Treatment*, vol. 3(3), 2000 ;
Algoe, S., Haidt, J., (2009). Witnessing Excellence in Action: The other-praising emotions
of elevation, admiration, and gratitude. *Journal of Positive Psychology*, 4, 105-127 ;
Vianello, M., Galliani, E. M., & Haidt, J. (2010). Elevation at work: The organizational effects of
leaders' moral excellence. *Journal of Positive Psychology*, 5, 390-411
Huta, V. et Ryan, R. M. (2010). " Pursuing pleasure or virtue : the differential and overlap-
ping well-being benefits of hedonic and eudaimonic motives. *Journal of Happiness Studies*,
11(6), p735-762

Mots-Clés: Cantine scolaire, dégoût, élévation (émotion morale positive), plaisir de table, appren-
tissages alimentaires